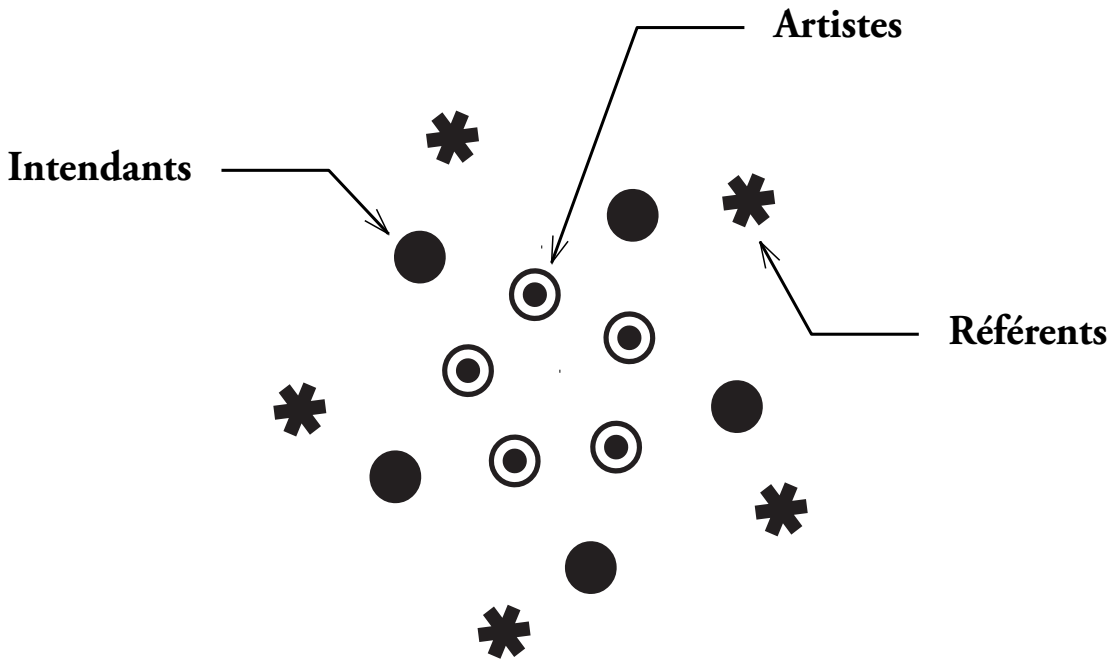
LES TANNEURS
par
TRANSQUINQUENNAL

CANDIDATURE À LA DIRECTION DU THÉÂTRE LES TANNEURS

UN PROJET DE BERNARD BREUSE, MIGUEL DECLEIRE, PHILIPPE KAUFFMANN, STÉPHANE OLIVIER, CÉLINE RENCHON



Septembre 2009

Transquinquennal
33, rue Josse Impens
1030 Bruxelles
t/f: 02 649 53 38
t mob: 0475 45 79 95
info@transquinquennal.be
www.transquinquennal.be

1

Si nous ne changeons pas de direction, nous risquons de nous retrouver là où nous pensions aller.

proverbe japonais

En sollicitant la prise en charge des TANNEURS, nous ne proposons pas de développer en son sein les projets du collectif artistique Transquinquennal. Nous voulons tenter, par notre humble contribution, d'y renouveler les pratiques artistiques et de production du secteur.

Toute la dynamique artistique européenne contemporaine nous prouve, chaque jour, que c'est par l'accompagnement assumé de l'exploration de nouvelles formes (le plus souvent hybrides) que se crée une identité artistique forte qui va à la rencontre des citoyens.

Nous ne pensons pas qu'une création originale et spécifique naisse « ex nihilo » du paysage culturel nivelé. L'innovation n'existe que si elle a été investie.

Nous voulons que les TANNEURS soient ce lieu d'investissement.

Parce que sans cesse remettre en cause son fonctionnement est pour nous la seule façon de rendre possibles de nouvelles manières de créer et de recevoir l'art.

Une nouvelle manière de créer et de recevoir l'art est un gain de liberté pour tous.

2

Qu'attendez-vous d'une institution artistique au 21ème siècle?

« De pouvoir travailler avec elle, c'est-à-dire que ses cadres cessent d'être perpétuellement périmés par le seul fait de préexister au travail, mais qu'ils se réinventent à chaque projet. Donc pas une institution qui cadre l'artistique, mais l'artistique qui invente l'institution qu'il lui faut. L'institution vue comme œuvre d'art. »

Enquête du Palais de Tokyo, 2001

Une institution créative (ces termes ne sont pas antinomiques) doit accompagner au plus près les mutations à l'œuvre dans les champs de la création. Elle doit aider à poser, en terme d'enjeux de la société dont elle est l'émanation, les questions esthétiques, éthiques, politiques auxquelles des créateurs souhaitent donner forme.

Notre ambition est d'inventer ce lieu qui accueille, produise et stimule les démarches fortes, spécifiques et inédites, en phase avec notre époque, et qui ne les réduise pas en les formatant à sa mesure. De créer un cadre hors du cadre, de sortir de la chasse aux (mêmes) spectateurs.

Pour ce faire, nous voulons considérer ce projet comme une création en soi, et son élaboration comme un acte artistique où l'imagination et la créativité sont les maîtres mots.

Il nous semble essentiel de repenser fondamentalement les choses et de proposer une alternative aux pratiques actuelles au sein des institutions en arts de la scène. Tout se passe pour le moment comme si l'institution convoquait les artistes dont elle a besoin pour remplir sa mission. Nous proposons d'inverser radicalement la donne. Ce n'est plus la permanence administrative qui est garante de la pérennité de l'institution, mais bien la présence des artistes eux-mêmes.

Nous voulons oser un mode de fonctionnement original issu de ce pari : c'est de l'artiste que tout doit venir et c'est autour de lui que tout gravite.

Le présent projet se concentre entièrement autour de la volonté d'investir l'argent là où il sera le plus rentable : en favorisant l'émergence de pratiques novatrices, en créant une dynamique nouvelle entre les créateurs, les institutions et le public, en considérant la capacité d'invention des artistes comme la vraie valeur ajoutée, en termes de qualité et d'identité artistique.

Nous voulons faire des TANNEURS un creuset d'innovation, où les intermédiaires et les structures ne seront plus le principal, mais bien le subsidiaire.

3

Nous partirons d'un postulat : pour atteindre nos objectifs, il faut oser aborder différemment la manière de produire et de programmer les artistes, non plus invités à venir « remplir les cases » d'un TOM (Théâtre en Ordre de Marche), mais bien à élaborer ensemble le projet global, au mieux des intérêts de tous.

A partir de son expérience, Transquinquennal souhaite extrapoler aux TANNEURS une manière de faire où la pratique commune cimente un esprit de travail de groupe.

Nous proposons de créer un regroupement de compétences et de talents, où les savoirs vont s'échanger de manière transversale pour le bien de tous.

5 artistes

Au centre du projet, 5 artistes qui viennent de tous les domaines des arts, sans exception. Rassemblés sur base du degré de « hors-normité » de leur parcours, leur pluridisciplinarité et leur motivation aux partages des pratiques, ces artistes auront la possibilité de façonner et d'utiliser le lieu pour des projets individuels ou collectifs.

Ces projets artistiques ne seront ni étapes de travail, ni chantiers, ni pré-production, ni commande ; mais un espace de prise de liberté, un champ d'expérimentation, qui leur permettra de confronter, prolonger, transformer leur pratique, dans un mouvement conjoint de traverses réciproques qu'on ne pourrait voir nulle part ailleurs, car elles n'y auraient simplement pas cours.

Outre des projets spécifiques, nous les inviterons aussi à solliciter d'autres créateurs, d'autres événements qui leur semblent compléter leur pratique, y faire écho, et éclairer les publics sur celles-ci.

Ils auront enfin la mission, en dialogue permanent avec les porteurs du projet général (Transquinquennal) et les chargés de missions, d'inventer le cadre dans lequel s'inscrit leur projet : l'affectation des espaces du lieu, le rapport au public, la dynamique par rapport à l'environnement du bâtiment, la technique, la production, les finances, la communication, la diffusion, seront autant de paramètres à concevoir spécifiquement pour chaque projet.

5 intendants

Les 5 membres de Transquinquennal, agissant comme « intendants » au service du projet, sont responsables du projet artistique général (les TANNEURS) et de sa continuité auprès du C.A. et des pouvoirs publics.

Les intendants garantissent le respect des engagements fixés par le contrat-programme, les équilibres financiers et plus globalement la bonne gestion du lieu.

Ils s'assurent du renouvellement des artistes au centre du projet, de la pertinence et de la complémentarité du rassemblement des profils et compétences, de la rencontre des critères fixés. Ils travaillent avec les artistes au développement du cadre le plus propice pour leurs projets.

Ils mettent en place les réunions où les décisions productionnelles sont prises et veillent à l'application des règles qui prévaudront dans le fonctionnement collectif.

En dialogue permanent avec les artistes, ils se portent également garants de l'ouverture

VOIR FICHE 6

publique du projet général, et de la communication transversale.

Enfin, ils sélectionnent et invitent des « référents » pour mettre en perspective le lieu et ce qui s'y déroule.

5 référents

Ce sont des personnes-ressources, qui, avec les intendants, procèdent à l'évaluation du « projet TANNEURS » et des projets particuliers, avant et après leur réalisation.

Ce comité est composé lui aussi de cinq personnes, dont quatre sont issues du monde des arts, toutes disciplines confondues, et la dernière d'un domaine non-artistique. Aux personnalités du monde artistique belge francophone, nous associerons au minimum un référent belge néerlandophone et un référent international.

Ces personnes sont choisies pour avoir mené des expériences qui allient à la fois la recherche la plus pointue et un positionnement fort par rapport aux réalités socio-économiques. Elles veillent à la haute exigence artistique des projets, et, par leur regard extérieur, désamorcent le risque d'un autisme ou d'un élitisme qui oublieraient la remise en question.

Transquinquennal se chargera de constituer le premier groupe des 5 artistes et 5 référents, parmi une liste que vous trouverez en fin de dossier.

VOIR FICHES 12 13

Chaque année civile, un renouvellement de ces groupes aura lieu, en tout ou en partie. Les artistes, les référents et les intendants définiront ensemble les modalités de ces renouvellements.

Nous ne mésestimons pas l'engagement qu'un tel projet nécessite, ni les questions qu'il soulève en termes de modalités pratiques.

Etre créatif ensemble ne se décrète pas ; un tel fonctionnement ne s'improvise pas. Mais il doit garder une grande souplesse : c'est l'esprit même du projet.

4

Avec la réunion de ces quinze personnalités, nous faisons le pari d'un effet multiplicateur des compétences et des réseaux.

La mise à profit des connaissances et contacts individuels de personnalités fortes de différents secteurs de la création contemporaine, de différentes générations, nous semble essentielle pour renouveler les pratiques théâtrales et pour les inscrire dans un champ plus vaste.

La complémentarité des expériences, à partir et au service des artistes de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et d'ailleurs, constitue pour nous une des valeurs essentielles du projet.

Ainsi, parmi les artistes pressentis pour la première année, citons la grande connaissance du réseau de production et de diffusion théâtral belge néerlandophone de *Manah Depauw* ; l'implication active du graphiste-plasticien *Harrisson* dans les plate-formes de développement « open source » ; les relations tissées dans le milieu de l'art contemporain par *Simona Denicolai & Ivo Provoost*, ou encore l'aventure particulière des économies mixtes éprouvées au sein du groupe *Girls In Hawaii.*

L'expérience de Transquinquennal, quant à elle, est grande dans la dynamique et l'évolution d'un groupe artistique. De ce point de vue, le fonctionnement du collectif depuis 20 ans a été riche d'enseignements pour tous ses membres et ses invités réguliers. (Rappelons ici les travaux communs menés avec les collectifs Dito'Dito, Tristero ou le Groupe TOC, ou encore le projet BLIND DATE développé au Théâtre Varia en 2009).

D'un point de vue productionnel, Céline Renchon, membre à part entière de Transquinquennal, a pu depuis près de 10 ans développer des outils de gestion et de production adaptés à la dynamique particulière d'un collectif. Bilans financiers positifs, développement de partenariats et coproductions, mise en réseau, visibilité internationale en pleine croissance ; ses compétences seront précieuses pour encadrer l'équipe permanente.

Il en va de même pour Philippe Kauffmann, complice historique et actuellement président du Conseil d'Administration de l'asbl Transquinquennal. Directeur artistique des Halles de Schaerbeek durant 7 ans, il connaît de près la dynamique d'animation d'un lieu et de ses équipes. Actuellement gérant d'une société de production de cinéma particulièrement active, il y a également développé des outils de gestion performants. Enfin, toujours présent dans le domaine de la programmation artistique pour divers événements et festivals internationaux, ses réseaux humains et professionnels permettront une réelle mise en perspective internationale du projet (coproductions, diffusion…)

Et faut-il insister sur ce que peuvent apporter des personnalités comme *Laurent Busine*, *Boris Charmatz* ou *José Manuel Gonçalves* en termes de mises en connexion et de développement au-delà de nos frontières ?

5

Cette configuration participative, autour d'un lieu « vide » réinvesti à chaque fois en fonction des spécificités des projets, nous permet d'envisager d'emblée une équipe à demeure de taille réduite.

3 « chargé(e)s de missions » se mettront au service du fonctionnement du projet, et rempliront les fonctions suivantes :

un chargé de mission coordination / secrétariat général :
il / elle sera responsable de la coordination administrative et financière, du secrétariat des réunions collectives, et de l'organisation pratique liée à l'occupation des lieux (liste non exhaustive). La gestion de la comptabilité sera externalisée sous sa responsabilité.

un chargé de mission technique :
il / elle assurera la maintenance de l'infrastructure et du matériel, et l'entretien des bâtiments. Il évaluera les aspects techniques des projets et engagera le personnel nécessaire à leur bonne fin.

un chargé de mission production exécutive, communication, relations au public :
il / elle coordonnera les aspects de production et de communication (du lieu en tant que tel et des propositions artistiques), assurera un dialogue avec les initiatives du quartier, organisera l'accueil des publics (liste non exhaustive).

En concertation avec les artistes et les intendants, ils convoqueront, selon les besoins et les budgets alloués aux projets successifs, des « appoints », engagés pour des missions spécifiques et non pour des fonctions permanentes (techniciens spécialisés, attaché de presse, animateurs de quartier, ...).

VOIR FICHE 8

Soit un cadre permanent limité au maximum. Qui répond à la nature du projet mais est aussi grandement justifié par notre volonté d'inverser les équilibres généraux entre fonctionnement et dotation vouée à l'artistique.

6

On aura déjà pu le comprendre dans les lignes qui précèdent, nous ne souhaitons pas construire à proprement parler de « saison », au sens théâtral du terme, et le lieu suivra un rythme inhabituel : là aussi, il s'agit de casser les formats.

Le lieu sera ouvert en permanence, et la traditionnelle période d'inactivité des théâtres (entre juin et septembre, voire de plus en plus souvent entre mai et octobre…) pourra faire place à d'autres manières d'occuper l'espace pour établir avec l'extérieur d'autres liens et tisser autrement la relation à l'espace public et au quartier.

Les bureaux des non-permanents, légers et transportables, seront idéalement placés en bord de rue et pourront être déplacés au gré des nécessités.

En concevant le lieu comme une place publique, un espace ouvert, permanent, en libre accès, nous faisons une fois de plus un pari : celui de la curiosité.

Si nous voulons que les TANNEURS soient un lieu où les pratiques artistiques et institutionnelles soient interrogées et renouvelées, c'est aussi parce que nous pensons que ce qu'on nomme « le rapport au public » peut être repensé, réinterrogé et redéfini. Le théâtre est, en Belgique, pour sa grande majorité, subventionné dans sa totalité (comme le sont l'armée, les routes, le ramassage des ordures et l'enseignement). Nous tenons à prendre en considération une donnée de base de l'équation, de l'adéquation entre le public et le lieu de création, rappeler au public, mais aussi aux acteurs culturels que ce qui est créé, présenté, pratiqué dans un théâtre subventionné a (comme son nom l'indique) déjà été payé par le public, par le contribuable. Notre projet n'est donc pas d'offrir un théâtre gratuit, mais d'ouvrir à tous les contribuables sans distinction un libre accès à ce que leur contribution permet de créer.

Nous pourrions ici détailler des exemples de projets concrets, décrire comment chaque dimanche tel chorégraphe transformera la place du Jeu de Balle et ses puces en une pièce dansée évolutive, comment en hiver le collectif Brusk occupera les TANNEURS en y installant un skate park et comment d'autres artistes transformeront le bruit des planches à roulettes en une envoûtante mélopée, comment la fin du ramadan et la fête de l'aïd rassembleront artistes et habitants, comment encore un plasticien, une comédienne et un danseur tisseront une conversation où ils revisiteront successivement certaines œuvres clés d'une discipline dans une autre, dansant Tchekhov, jouant Tapiès, déclinant conceptuellement Café Müller de Pina Bausch.

La seule limite à cette énumération ne serait que notre imagination. Tout ce qui vous a semblé jusqu'ici cérébral et volatile prendrait corps.

Mais il ne vous échapperait pas sans doute que ce ne serait que supercherie. Il n'est pas dans la nature de notre projet de vous décrire aujourd'hui de quoi il sera fait. Ce serait balayer du revers de la main ce que nous voulons bâtir : un lieu où ne pas savoir ce qui y sera présenté sera le gage de l'audace, de la qualité, de la curiosité, de l'excellence, et d'une stimulation revigorante.

Notre projet n'est pas de remplir une page blanche. Mais bien de tanner - avec toute l'attention nécessaire - la peau qui fera le parchemin le plus noble, celui que chaque

artiste jugera - au toucher - comme le plus adéquat à son œuvre.

Ce développement organique de l'activité aux TANNEURS ira de pair avec une communication réactive, conçue à partir et autour de chaque projet. Une image spécifique, forte, sera développée pour chacun d'eux, en concertation avec les artistes, et un plan de promotion/communication/presse (budgétisé et envisageant les éventuels collaborateurs spécifiques) sera adopté.

Les supports utilisés par les TANNEURS seront donc les plus divers, et la communication des projets ne devra pas s'adapter à un moule pré-existant.

L'avantage financier que représente le « formatage » des supports et la régularité des parutions, via l'accord avec des bureaux de graphisme et le moindre travail que représente l'insertion d'informations dans un modèle réutilisé, pourrait être contrebalancé par un recours plus léger aux impressions coûteuses, une utilisation de canaux alternatifs et de nouvelles technologies, le recours aux compétences et expériences du collectif des 15, l'inventivité dans ce domaine.

La communication transversale des TANNEURS, pour sa part, mettra en évidence les principes directeurs du projet et leur concrétisation. Cette communication se matérialisera principalement par un site internet, un blog, l'utilisation des réseaux sociaux et une mailing-list. Plus que de promotion, il sera question ici de mise à disposition d'informations et d'outils de participation.

7

Les TANNEURS se situent au cœur d'un quartier en pleine mutation.

Ce quartier, auparavant identifié comme « populaire » (c'est un euphémisme), est de plus en plus fréquenté et habité par d'autres catégories socio-économiques.

Vers l'est et la rue Haute, à mesure que les brocanteurs ont cédé la place aux antiquaires, une population de classes moyennes s'est peu à peu installée. Il y a là de nouveaux habitants à prendre en compte dans le développement des TANNEURS, pôle dynamique et créatif.

Vers l'ouest, la population qui habite les tours environnantes n'appartient pas à la classe moyenne, celle qui fréquente les théâtres où les salles d'exposition. Il faut évidemment continuer à l'associer au lieu, mais nous ne pensons pas que traduire l'expérience du quartier en « théâtre », sous la houlette d'artistes, les mieux intentionnés soient-ils, soit un investissement pertinent.

En termes d'ouverture, si cette démarche permet effectivement que les habitants soient un moment partie prenante de la vie du lieu, elle se fait sous la forme d'une initiation à un autre monde, où leur culture n'a sa place que filtrée par l'artiste. C'est lui qui a finalement le dernier mot.

Ce que nous voulons par contre, c'est que le lieu soit vécu par ses habitants comme un endroit public, ouvert. Il ne s'agit pas de faire rentrer le quartier dans le théâtre, mais que ce lieu soit ouvert sur le quartier, et perçu comme accessible à ses habitants.

Les TANNEURS doivent être un espace que le quartier peut aussi s'approprier, un partenaire, une infrastructure pour des projets artistiques, associatifs, festifs, politiques. L'équipe du lieu se mettra au service de ces projets avec la même rigueur et la même ouverture que pour ceux développés par les artistes.

Si le projet est de considérer les TANNEURS comme un espace public, inversement l'espace public doit être investi par les TANNEURS. Il s'agira donc d'imaginer aussi des projets qui s'inscriront dans des espaces extérieurs au théâtre.

Les Laboratoires d'Aubervilliers, lieu d'expérimentations artistiques contemporaines dans tous les champs de la création, sont à cet égard - et à bien d'autres - exemplatifs ; implantés dans un quartier défavorisé en banlieue parisienne, les laboratoires ont réussi le pari

- de l'ouverture permanente et du libre accès
- d'associer à leurs recherches des partenaires susceptibles d'y contribuer : institutions culturelles, scientifiques, sociales, spécialistes de tel ou tel champ, volontaires, en particulier parmi les habitants du quartier
- de conduire des projets d'échange avec diverses organisations au niveau local et international qui visent à déplacer les frontières culturelles, sociales ou géographiques du partage de l'art
- de s'associer à des partenaires dont l'activité est complémentaires à la leur: festivals, théâtres, écoles, espace public, ...

8

Nous avons élaboré le système de gestion et de production des TANNEURS autour de trois enjeux :

1. Les TANNEURS disposent de peu de moyens financiers, mais le lieu offre de nombreuses possibilités : les espaces de travail, de présentation et de bureaux sont de qualité et polyvalents. Plutôt que d'allouer des sommes de coproduction minimes, identiques pour tous (5.000 € pour les premiers projets ; 30.000 €, pour les autres), à un nombre restreint de projets identifiés « danse ou théâtre », nous souhaitons rentabiliser la flexibilité du lieu et investir une part maximale du budget des TANNEURS dans la construction d'une alternative au cadre que d'autres opérateurs proposent déjà aux artistes et au public.

2. On constate aujourd'hui qu'une moyenne de 20 % seulement du montant global des budgets des institutions théâtrales est consacré à la part artistique. La mise à disposition d'un certain nombre de services, considérés comme relevant des frais de fonctionnement, permettrait d'évaluer à la hausse l'intervention des théâtres ; il s'agit toutefois de services « imposés », souvent très coûteux, qui ne correspondent pas forcément aux besoins de chaque projet. Si l'on considère uniquement le nombre de permanents employés par le théâtre et la charge que cela représente aujourd'hui (50,07 %), on ne peut que constater le déséquilibre existant entre l'administratif, le permanent et le créatif.

De quoi ont besoin les artistes, lorsqu'ils ne doivent plus se conformer aux cadres fixés par les institutions ? C'est une question à laquelle bien des artistes seraient en peine de répondre, tellement elle va à l'encontre du processus de production habituel, tant il est inscrit dans les mœurs que pour créer, il faut penser « format institutionnel ». Or, si nous sommes en période de crise, il est temps de mettre à plat les dépenses, et de considérer celles qui sont les plus essentielles.

3. Nous pensons que le mode d'organisation des opérateurs et des pouvoirs publics opérant dans les différents secteurs de la création a une influence sur l'offre culturelle, et sur le public, de moins en moins nombreux, qui se sent concerné par cette offre. L'organisation pyramidale de la plupart des théâtres subventionnés, et la gestion par discipline de l'administration et des finances des politiques culturelles (malgré un début de prise en compte du caractère pluridisciplinaire ou transversal de certaines pratiques) gagneraient à se voir complétées par d'autre formes d'organisation, qui existent déjà dans de nombreux secteurs mais font plus lentement leur chemin dans les arts de la scène : des pratiques participatives, collégiales, tournantes, des associations d'individus qui prennent pour cause commune la création d'un système de collaboration libre.

En réponse à ces enjeux, nous comptons :

alléger la structure, trop lourde par rapport aux moyens du théâtre :

En diminuant de 50% les charges liées à l'équipe permanente, par une réduction des effectifs permanents et par de nouveaux modes d'intervention et de rémunération. L'année civile 2010 serait à cet égard une année de transition, puisqu'il s'agirait dans un premier temps de mettre en place la nouvelle équipe, et d'accompagner l'équipe actuelle dans cette restructuration. Il sera tenu compte du coût des préavis dans le premier semestre d'activité du nouveau projet, mais le lieu restera ouvert et l'activité s'adaptera à la situation transitoire. Les accords passés avec les artistes en résidence artistiques et/ou administratives seront examinés avec chacun d'eux en regard des objectifs du nouveau projet et de la façon dont ceux-ci souhaiteraient y prendre part.

En externalisant un maximum de services spécifiques et en évaluant, en concertation avec toutes les parties concernées, la pertinence des frais à engager.

associer les artistes à la gestion du lieu

L'expérience de Transquinquennal a confirmé les principes qui motivaient sa pratique de décloisonnement des fonctions : une plus grande implication de tous, à tous les niveaux de la chaîne de production, induit une plus grande responsabilisation de tous. Créer des structures, et en même temps savoir désorganiser les habitudes, soutenir les forces de vie qui s'en (dé)saisissent ; alimenter les rapports entre la charpente qu'un groupe se donne et les mouvements qu'il va déployer en son sein, se révèlent des outils efficaces pour contrer la pesanteur qu'implique traditionnellement l'institutionnalisation de démarches et projets.

L'incarnation en une seule personne de la direction financière d'une institution offre une image rassurante ; la pratique nous montre que ce modèle n'est pourtant pas le gage d'une gestion plus saine.
En 20 années de gestion collective, dont 15 années de division des tâches administratives et de production au sein des 4 artistes du collectif, et 8 années de collaboration avec une chargée de production/finances/administration, Transquinquennal a toujours présenté des comptes en équilibre. Cette gestion « en bon père de famille », à l'opposé des politiques, parfois payantes, de prise de risques financiers et d'appels à combler les déficits creusés, comme mode d'augmentation des subventions, est et restera notre ligne de conduite en matière d'affectation des deniers publics.

comptabiliser en « services » les interventions des non-permanents et des intendants

VOIR FICHE 11

Les interventions des 5 artistes dans la conception et la gestion du lieu, des 5 intendants, des 5 référents, et des personnes extérieures engagées pour des missions spécifiques, seront comptabilisées par « service » de 4 heures (demi-journée), pour un montant, toutes charges et taxes comprises, de 125€. Les modes de rétribution de ce montant seront examinés avec chacun en fonction de sa situation.

Ce type de comptabilisation permettra une plus grande réactivité face à la gestion des projets. Les dépenses « structurelles » seront suivies au plus près ; l'état des services déjà prestés et le nombre de services qui peuvent encore être attribués (ou convertis en montants à investir autrement dans les projets) sera connu de tous.

réaffirmer le caractère public du lieu par un libre accès aux activités

Il est frappant de constater que les coûts engendrés par la billeterie et la promotion des activités (destinée non seulement à informer sur les activités, mais aussi à remplir les salles et à assurer un quota de recettes), sont souvent nettement supérieurs aux recettes de cette même billeterie.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, nous souhaitons faire des TANNEURS un lieu ouvert à tous, et nous pensons que cette ouverture commence par une accessibilité à tous.

Nous essayerons donc que dans sa grande majorité l'accès aux présentations publiques soit libre, et s'il apparaît qu' un accès payant soit nécessaire, celui-ci sera symbolique.

9

Le budget prévisionnel que nous avons établi pour l'année 2011 se base sur les différents paramètres tels qu'ils ont été décrits dans ce dossier, ainsi que sur les chiffres disponibles dans les documents publics de l'appel à candidature (synthèse des charges et produits 2008, contrat-programme 2004 - 2009).

quelques remarques préliminaires :

Nous avons utilisé le nouveau plan comptable de la CFWB ; les comparaisons avec l'année 2008 (ancien plan comptable) doivent tenir compte des différences que présentent les deux plans.

Les dépenses et recettes ont été réparties entre la part liée au fonctionnement, et celle liée aux activités.

L'année 2011 a été prise comme référence, afin de dépeindre le lieu en situation de fonctionnement régulier. L'année civile 2010 nécessitera un budget spécifique (ou l'ajustement de celui déjà approuvé en C.A.), en concertation avec toutes les parties concernées, et tenant compte des dépenses déjà engagées.

Nous avons établi un budget qui fait preuve de la plus grande prudence dans les produits sur lesquels nous pourrions compter ; nous considérons ce schéma comme la situation minimale.

charges de fonctionnement

En l'absence de précisions sur les charges des comptes 600 et 610 d'approvisionnement, marchandises et infrastructure, équipement (loyers, énergie, entretiens, réparations, assurances), les montants de 2008 ont été repris tels quels, sans indexation, ni prise en compte d'éventuelles économies qui pourraient être réalisées. Montants à préciser en fonction de ce qu'ils recouvrent.

Les frais fixes d'administration et de gestion ont été estimés à partir de la structure de fonctionnement plus légère et d'une équipe permanente réduite.

La communication étant pensée et développée dans le cadre de chaque projet, et non à partir du canevas de promotion du lieu, les charges de promotion et publicité sont réduites à leur strict minimum, à savoir la mise à disposition d'informations pratiques via un site web et quelques actions ponctuelles complémentaires aux activités.

Le montant total des rémunérations et avantages sociaux est repris toutes charges et taxes comprises. La répartition des tâches, et le coût total par fonction, est détaillé dans un tableau spécifique. L'équipe reprise ici est celle du « noyau » : les 5 artistes, les 5 référents, les 5 intendants, les 3 chargés de mission (permanents), et une fonction de conciergerie/nettoyage. Elle ne comprend donc pas le personnel spécifique à chaque activité, ni un responsable de bar.

VOIR FICHE 10

Comme il pourrait s'agir d'amortissement de matériel, sur une durée dont nous n'avons pas connaissance, nous avons repris tel quel le montant de 12.000 € en compte 63, amortissement ou provision.

produits de fonctionnement

Le subside structurel de la CFWB a été calculé à partir des termes du contrat-programme des TANNEURS (qui a pris fin en principe en juin 2009), à savoir, depuis 2007, annuellement, une augmentation de 6.283,26 € et une indexation des montants.

Par sécurité et en attendant d'examiner les termes des aides obtenues, les subsides non récurrents n'ont pas été repris dans les apports de fonctionnement. Seule une part de ceux-ci a été imputée aux produits liés aux activités.

charges et produits liés aux activités

Chaque activité fera l'objet d'un budget spécifique, prenant en compte l'équipe artistique et le matériel nécessaire, les besoins en terme d'équipement/infrastructure, d'administration/production, de promotion/communication, de technique, d'accueil du public (bar/billeterie/autre) et de tout autre paramètre jugé pertinent. Les différents partenariats à nouer pour chaque activité, ainsi que le mode d'intervention/prise en charge des TANNEURS seront évalué de façon à développer chaque projet de manière optimale.

Nous n'avons donc pas détaillé fictivement les charges liées aux activités, mais avons considéré une masse globale minimale qui serait à imputer aux projets. Cette masse globale a été évaluée à partir :

- de la part de subvention structurelle de la CFWB qui serait imputable aux activités
- d'apports de coproduction de minimum 100.000 € sur l'année, tous projets confondus, et hors mises à disposition, échanges de compétences, partenariats en services, avec des organismes privés et publics.
- de quelques autres subsides spécifiques (COCOF, commune (Ville de Bruxelles), CPAS, CFWB autres services), qui pourraient représenter des montants plus importants et dont la palette devrait être élargie.

Le budget total minimal des Tanneurs pour les activités serait de 532.000 €, à savoir, à titre d'exemple, l'équivalent de :

1/70 ème du dernier film de Jaco Van Dormael
1/16 ème de concert de Madonna
1/8 ème d'une création de Christoph Marthaler
6 fois « Open Ouvert », la programmation dans l'espace public de BRXLBRAVO 2007
17 apports de coproduction de 30.000€ à des projets théâtre ou danse
53 commandes de textes à des auteurs dramatiques de la CFWB
66 « Blind Date » de Transquinquennal
88 ateliers de création graphique

10

LES TANNEURS - EQUIPES, MISSIONS, COÛTS

Montants toutes charges et taxes comprises
1 service = 4 heures = 125€

	5 artistes	5 intendants	5 experts	3 permanents	C.A	TOTAUX
programmation artistique, conception de la production min. 1 service mensuel; moyenne 10 services prestés / pers / an	6 250,00	6.250,00	6 250,00			**18 750,00**
suivi conception et réalisation des projets min. 1 service bi-hebdo; moyenne 20 services prestés / pers / an	12 500,00	12.500,00				**25 000,00**
suivi fonctionnement et dynamique générale du lieu + relations extérieures min 6 services mensuel; moyenne 60 services prestés / pers / an		37.500,00				**37 500,00**
coordination, administration & finances tps-plein 5 ans base 2825€ brut				52 137,12		**52 137,12**
responsable technique & bâtiment tps-plein 5 ans base 2825€ brut				52 137,12		**52 137,12**
production exécutive, communication, relations au public tps-plein 5 ans base 2825€ brut				52 137,12		**52 137,12**
conciègerie, nettoyage, entretien tps-plein (ou 2x mi-temps) ACS- à préciser				35 000,00		**35 000,00**
TOTAUX	**18 750,00**	**56.250,00**	**6 250,00**	**191 411,36**		**272 661,36**

LES TANNEURS - SYNTHESE CHARGES ET PRODUITS

		TOTAUX (fonctionnement + artistique)				Fonctionnement		Artistique	
charges		**2008 réalisé**	**%**	**2011 budget prév**	**%**	**2008 réalisé**	**2011 budget prév**	**2008 réalisé**	**2011 budget prév**
60	APPROVISIONNEMENT ET MARCH	**17 200,00**	*1,75%*	**15 000,00**	*1,54%*	17 200,00	15 000,00	-	-
610	INFRASTRUCTURES et EQUIP.	**50 000,00**	*5,08%*	**50 000,00**	*5,13%*	50 000,00	50 000,00	-	-
611	TRANSPORT	**0,00**		**7 250,00**	*0,74%*	-	7 250,00	-	-
612	ADMINISTRATION ET GESTION	**60 000,00**	*6,09%*	**39 568,64**	*4,06%*	60 000,00	39 568,64	-	-
613	PROMOT°, PUBL et RELAT° PUBL.	**105 000,00**	*10,66%*	**33 325,00**	*3,42%*	105 000,00	33 325,00	-	-
614	DOCUMENTATION ET FORMATION	**0,00**	*17,77%*	**4 750,00**	*0,49%*	-	4 750,00	-	-
615	ACTIVITES	**246 350,00**	*25,02%*	**534 100,00**	*54,81%*	-	2 100,00	246 350,00	532 000,00
616	MATERIEL ARTIST, PEDAG & TECH.	**0,00**		**5 345,00**	*0,55%*	-	5 345,00	-	-
619	AUTRES RETRIB ET INDEMNITES	**0,00**		**0,00**			0,00	-	-
62	REMUNERATIONS-CHARGES SOC	**493 000,00**	*50,07%*	**272 661,36**	*27,98%*	493 000,00	272 661,36	-	-
63	AMORT - RED. VAL & PROVISIONS	**12 000,00**	*1,22%*	**12 000,00**	*1,23%*	12 000,00	12 000,00	-	-
64	AUTRES CHARGES EXPLOITATION	**1 000,00**	*0,10%*	**0,00**		1 000,00	0,00	-	-
65	CHARGES FINANCIERES	**50,00**	*0,01%*	**500,00**	*0,05%*	50,00	500,00	-	-
66	CHARGES EXCEPTIONNELLES	**0,00**		**0,00**		-	0,00	-	-
TOTAL CHARGES (1)		**984 600,00**		**974 500,00**		**738 250,00**	**442 500,00**	**246 350,00**	**532 000,00**
produits									
700	RECETTES ET DROITS	**55 000,00**	*5,59%*	**0,00**		55 000,00	0,00	-	0,00
701	VENTE DE SPECTACLES & ACTIV.	-		**0,00**		-	0,00	-	0,00
702	PRODUITS DES BIENS CULTURELS	-		**2 000,00**	*0,21%*	-	0,00	-	2 000,00
703	COPRODUCTIONS	-		**100 000,00**	*10,26%*	-	0,00	-	100 000,00
73	SUBSIDES	**853 600,00**	*86,7%*	**850 000,00**	*87,22%*	608 000,00	420 000,00	246 600,00	430 000,00
74	AUTRES SUBS et PROD. EXPLOIT.	**68 000,00**	*6,91%*	**15 000,00**	*1,54%*	68 000,00	15 000,00	-	0,00
75	PRODUITS FINANCIERS	**8 000,00**	*0,81%*	**7 500,00**	*0,77%*	7 000,00	7 500,00	-	0,00
76	PRODUITS EXCEPTIONNELS	-		**0,00**		-	0,00	-	0,00
TOTAL PRODUITS (2)		**984 600,00**		**974 500,00**		738 000,00	442 500,00	246 600,00	532 000,00
RESULTAT (2) - (1)		**0,00**		**0,00**		-250,00	0,00	250,00	0,00

11

LES TANNEURS - BUDGET PREVISIONNEL 2011

		TOTAL	total fonctionnement	total artistique
60	**APPROVISONNEMENT ET MARCHANDISES**	**15 000,00**	**15 000,00**	**0,00**
611	**TRANSPORT**	**7 250,00**	**7 250,00**	
6111	**Locations de véhicules non permanents**	**500,00**	**500,00**	
611000	Camion et camionnettes	0,00	0,00	
611110	Voitures, minibus	500,00	500,00	
6112	**Carburant**	**0,00**	**0,00**	
611200	Achat Carburant	0,00	0,00	
6115	**Transports publics**	**6 500,00**	**6 500,00**	
611500	Trains, trams, bus, metro en B	2 000,00	2 000,00	
611510	Trains, trams, bus, metro hors B	4 500,00	4 500,00	
6117	**Remboursement frais de transports pour missions**	**250,00**	**250,00**	
6118	**Autres frais de transport et véhicule**	**0,00**	**0,00**	
612	**ADMINISTRATION ET GESTION**	**39 568,64**	**39 568,64**	
6120	**Administration et gestion**	**1 600,00**	**1 600,00**	
612000	**Frais postaux fonctionnement**	**1 600,00**	**1 600,00**	
6121	**Communications**	**7 100,00**	**7 100,00**	
612110	Téléphone mobile	3 600,00	3 600,00	
612120	Internet & ligne fixe	3 500,00	3 500,00	
6122	**Fournitures de bureau**	**2 500,00**	**2 500,00**	
6124	**Petit matériel et petit mobilier de bureau**	**2 525,00**	**2 525,00**	
612400	Achat de matériel de bureau	1 500,00	1 500,00	
612410	Achat de petit mobilier de bureau (hors invest.)	675,00	675,00	
612420	Achat de matériel / soft informat. (hors invest.)	350,00	350,00	
6125	**Frais de gestion - Secrétariat social**	**3 600,00**	**3 600,00**	
6126	**Frais de dépôts, publications, cotisations**	**150,00**	**150,00**	
6127	**Assurances diverses - RC & autres**	**3 700,00**	**3 700,00**	
612700	Responsabilité civile	1 800,00	1 800,00	
612705	Assurances Déplacement Personnel	0,00	0,00	
612710	Assurances tous risques électroniques	1 250,00	1 250,00	
612720	R.C. Administrateurs ASBL	350,00	350,00	
612730	R.C. véhicules missions	300,00	300,00	
6129	**Autres frais de gestion et d'administration**	**18 393,64**	**18 393,64**	
612910	Honoraires Comptabilité	6 500,00	6 500,00	
612912	Honoraires conseils	1 500,00	1 500,00	
612913	Abonnement terminal serveur	1 250,00	1 250,00	
612919	Honoraires Comptables - Autres	2 000,00	2 000,00	
612920	Honoraires Informatique	3 500,00	3 500,00	
612921	Honoraires entretien matériel de bureau (photoco., ...)	2 200,00	2 200,00	
612930	Catering Administration	593,64	593,64	
612990	Catering CA / AG / CC	850,00	850,00	
613	**PROMOT°, PUBLICITE et RELAT° PUBLIQUES**	**33 325,00**	**33 325,00**	
6130	**Travaux d'impression**	**2 050,00**	**2 050,00**	
613000	Achats de fournitures	850,00	850,00	
613030	Tracts et dépliants	1 200,00	1 200,00	
6131	**Frais de Publicité**	**5 800,00**	**5 800,00**	
613110	Insertions	2 500,00	2 500,00	
613150	Frais Postaux	500,00	500,00	

613160	Prestations Radio/TV	2 150,00	2 150,00	
613170	Site et mailing	650,00	650,00	
6132	**Retributions de tiers**	**12 000,00**	**12 000,00**	
613210	Graphistes	2 000,00	2 000,00	
613211	Web Master	5 000,00	5 000,00	
613220	Photographes	2 000,00	2 000,00	
613230	Traducteurs	1 500,00	1 500,00	
613240	Rédacteurs	1 500,00	1 500,00	
6134	**Frais de réception et visionnement spectacles**	**5 050,00**	**5 050,00**	
613400	Repas, Boissons	4 500,00	4 500,00	
613410	Réceptions - Cadeaux - Visionnement spectacles	550,00	550,00	
6135	**Frais d'accueil et invitations**	**2 000,00**	**2 000,00**	
6136	**Frais d'hôtels, d'héberg., déplac. BE et Etranger**	**4 775,00**	**4 775,00**	
613600	Logements / Hôtels	1 250,00	1 250,00	
613610	Frais de déplacements - Taxi	2 225,00	2 225,00	
613630	Transports publics	500,00	500,00	
613640	Voyages-Séjours à l'étranger	800,00	800,00	
6138	**Autres frais de promotion - Conférence de Presse**	**650,00**	**650,00**	
6139	**Frais relations publiques**	**1 000,00**	**1 000,00**	
614	**DOCUMENTATION ET FORMATION**	**4 750,00**	**4 750,00**	
614000	Documentation /Abonnement	1 500,00	1 500,00	
614010	Documentation / Cotisation	2 500,00	2 500,00	
614100	Formation du personnel	750,00	750,00	
615	**ACTIVITES**	**534 100,00**	**2 100,00**	**532 000,00**
6150	**Animations/Ateliers/Conférences/Expositions**	**2 100,00**	**2 100,00**	
615050	Assurance pour activités	450,00	450,00	
615060	Catering pour activités	1 650,00	1 650,00	
6152	**Achat de spectacles, programmes et manifest.**	**0,00**	**0,00**	
616100	**Apport versé à titre de coproduction**	**0,00**	**0,00**	
616	**MATERIEL ARTISTIQUE, PEDAGOGIQUE & TECH.**	**5 345,00**	**5 345,00**	
616000	Achat et location de matériel de décor	0,00	0,00	
616010	Achat et location de costumes	0,00	0,00	
616020	Achat et location d'accessoires	0,00	0,00	
616060	Achat et location de petit matériel Technique	5 000,00	5 000,00	
616070	Achat et location autre matériel pédag. et didact.	0,00	0,00	
616301	Frais édition support papier	0,00	0,00	
616400	Droits auteurs, droits de suite, de diff. et d'exécut°	0,00	0,00	
616900	Autres frais product°, de diffus° et d'exploitat°	345,00	345,00	
620	**REMUNER. & AVANTAGES. SOC. ttes ch. et taxes c.**	**272 661,36**	**272 661,36**	
620100	Rémunération Personnel Direction	-	-	
620200	Rémunération Personnel employé régime général	-	-	
620210	Rémunération Personnel employé statut artiste	-	-	
63	**AMORTISSEMENTS - RED. VAL & PROVISIONS**	**12 000,00**	**12 000,00**	**0,00**
630200	Dotations Amort / Immo Corporelles	12 000,00	12 000,00	0,00
634000	Dotations Provisions Risques et Charges	0,00	0,00	0,00
635000	Dotations Prov. Pr Passif Social	0,00	0,00	0,00
64	**AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION**	**0,00**	**0,00**	**0,00**
65	**CHARGES FINANCIERES**	**500,00**	**500,00**	**0,00**
650000	Intérêts bancaires	0,00	0,00	0,00
650100	Commissions et frais bancaires	500,00	500,00	0,00

66	**CHARGES EXCEPTIONNELLES**	**0,00**	**0,00**	**0,00**
660100	Annulation Subventions	0,00	0,00	0,00
660200	Autres charges exceptionnelles	0,00	0,00	0,00
TOTAL CHARGES		**974 500,00**	**442 500,00**	**532 000,00**

700	**RECETTES ET DROITS**	**0,00**	**0,00**	**0,00**
701	**VENTE SPECTACLES ET ART VIVANT**	**0,00**	**0,00**	**0,00**
702	**PRODUITS DES BIENS CULTURELS**	**2 000,00**	**0,00**	**2 000,00**
702000	Produits des éditions «papiers» et autres	2 000,00	0,00	2 000,00
703	**COPRODUCTIONS**	**100 000,00**	**0,00**	**100 000,00**
703000	Apports reçus en coproduction & partenariats	100 000,00	0,00	100 000,00
737	**SUBSIDES D'EXPLOITATION DES POUVOIRS PUB.**	**850 000,00**	**420 000,00**	**430 000,00**
737000	Subvention Ordinaire Commune	0,00	0,00	0,00
737010	Subvention Extra - Commune	8 000,00	0,00	8 000,00
737020	Subvention CPAS	5 000,00	0,00	5 000,00
737200	Subvention Ordinaire COCOF	0,00	0,00	0,00
737210	Subvention Extra COCOF	5 000,00	0,00	5 000,00
737500	Subvention Ordinaire - CFWB	802 000,00	405 000,00	397 000,00
737501	Wallonie-Bruxelles international	5 000,00	5 000,00	0,00
737510	Subvention Extra - CFWB autres services	15 000,00	0,00	15 000,00
737600	Interventions emploi (ACS - Activa - autres)	10 000,00	10 000,00	0,00
74	**AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATIONS**	**15 000,00**	**15 000,00**	**0,00**
743000	Refacturation des frais	10 000,00	10 000,00	0,00
744000	Recettes Annexes - Bar	5 000,00	5 000,00	0,00
75	**PRODUITS FINANCIERS**	**7 500,00**	**7 500,00**	**0,00**
751000	Produits des actifs circulants	6 000,00	6 000,00	0,00
754500	Différence de paiement	0,00	0,00	0,00
756000	Produits financiers divers	1 500,00	1 500,00	0,00
76	**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	**0,00**	**0,00**	**0,00**
760100	Remboursement Assurances	0,00	0,00	0,00
TOTAL PRODUITS		**974 500,00**	**442 500,00**	**532 000,00**
RESULTAT DE L'EXERCICE		**0,00**	**0,00**	**0,00**

12

Artistes contactés ou pressentis

VOIR FICHE 3

MANAH DEPAUW

Diplomée du Conservatoire Royal d'Art Dramatique de Liège, Manah Depauw fonde en 2001 avec Marijs Boulogne la compagnie Buelens Paulina. Ensemble, elles créent Endless Medication et Hotel o control. Sur l'invitation du KunstenFestivalDesArts 2004 Depauw et Boulogne mettent en scène la pièce Good Habits. Autant de productions explosives et provocatrices, qui font le tour d'Europe. Parallèlement à leurs productions théâtrales, elles animent de 2002 à 2004 une émission de pièces radiophoniques sur Fm Brussel et radio Klara.

Depuis 2004 Depauw poursuit son parcours en solo, avec des pièces comme Aphromorphosis et Lichaamshof et les installations Box et Bed, se situant à la lisière entre arts plastiques et théatre. Dans le cadre de sa résidence du projet Bank de Victoria à Gand, elle crée en collaboration avec Bernard Van Eeghem, All along the watchtower et le très remarqué How do you like my Landscape, peformance humoristique sur la création du monde. Son dernier Spectacle Johnson et Jonhson a été repris parmi les dix meilleurs spectacles de l'année 2009 par la sélection officielle du Theater festival 2009.

SIMONA DENICOLAI & IVO PROVOOST

Simona Denicolai et Ivo Provoost sont plasticiens et travaillent ensemble depuis de nombreuses années. Dans leur créations, ils éclatent systématiquement les mécanismes de protection de la société artistique. Leur travail forme un « statement » s'opposant à l'art qui se place en dehors de la société, comme une certaine forme de la pratique artistique qui se cache dans les limites d'un médium ou d'un objet artistique inaccessible. Avec une certaine évidence et avec le plaisir d'une subversion généreuse, Denicolai et Provoost s'engagent dans la complexité de la vie. Ils traitent l'instabilité et l'incertitude qui est propre à une situation sociale.

Le plus souvent leurs interventions se positionnent de façon provocatrice dans l'espace public, et recherchent de cette façon un équilibre entre l'ordre et le chaos. Dans son ensemble, leur travail semble être une réflexion sur comment un contexte (discursif, imagé et social,...) peut être déterminant pour une condition mentale individuelle. Parmi leurs dernières expositions, on compte Bad translations are cheaper (galerie Aliceday, Bruxelles, 2008), Un-scene (Wiels, Bruxelles, 2008) ou encore Users' End (Be-Part, Waregem, 2008)

MAURO PACCAGNELLA

Après des études d'architecture et de danse en Italie, Mauro Paccagnella s'installe à Bruxelles en 1991, où il sera interprète/danseur entre autres pour Frédéric Flamand, Karine Pontiès, Olga de Soto ainsi qu'interprète pour plusieurs films de Nicole Mossoux et surtout Thierry De Mey.

En 1993, il fonde le groupe Un Œuf is Un Œuf avec Gilles Monnart et Joz Deconinck. Leurs créations amènent un vent de fraîcheur et de folie douce dans le petit monde chorégraphique belge, puisqu'ils sont un des rares collectifs à oser l'humour, et l'un des premiers à intégrer la vidéo dans leur démarche. En 1998, il fonde le collectif Woosh'ing Mach'ine. Autre ovni chorégraphique, baroque, loufoque ; dont les derniers opus sont Siegfried forever, Bayreuth FM, The Golden Gala ; trois premiers volets de leur déjà culte tétralégie wagnérienne.

Parralèlement, depuis 2002, il est interprète pour la chorégraphe italienne Caterina Sagna .

Enfin, en 2009, il signe sa première mise en scène pour la compagnie de Cirque FERIA MUSICA.

HARRISSON

A peine sorti des de l'E.R.G. (Ecole de recherche graphique), le graphiste Harrisson développe les univers visuels de Recyclart, Bruxelles 2000, le Kaaitheater, la manifestation Verbindingen/ Jonctions – sans oublier ses pochettes de disques pour les labels Pneu ou Poutre Apparente. En 2000 il rejoint l'association pour l'Art et les Médias Constant vzw.

Très souvent ses propositions graphiques traduisent son souci poussé de compréhension ou de ressenti des contenus et s'expriment par un subtil détournement débrouillard de codes (symboles, pictogrammes, éléments de dessin technique, cartes géographiques...) bien ancrés dans l'inconscient collectif. Après une année de recherche sur l'indépendance de l'édition à la Jan Van Eyck Academie, Maastricht, son travail s'est de plus en plus dirigé vers la typographie et l'utilisation de logiciels libres en matière de graphisme et de mise en page. Il fonde le collectif OSP en 2006, avec lequel sa pratique a fusionné. Début mars 2009,

il a marqué de son empreinte graphique le festival « Cinéma du réel » à Beaubourg par une carte géographique imaginaire dressant l'état du cinéma documentaire. Il enseigne actuellement à l'ESAPV (Mons), à l'ERG - (Bruxelles) et à l'Université Invisible.

LUCILLE CALMEL

Lucille Calmel est metteur en scène, performer et écrivain. À l'initiative du collectif de performeurs Les Trifides en 1990, elle fonde ensuite en 1995 la compagnie de théâtre myrtilles avec Mathias Beyler. Ensemble, ils mettent en scène plusieurs pièces et dispositifs de création et dirigent de 1997 à 2004 .lacooperative, un espace de recherche et d'expérimentation artistique axé sur les technologies actuelles et les indisciplines à Montpellier. En 2007, elle est assistante à la programmation à Recyclart à Bruxelles. Chercheuse d'écritures vivantes de la scène de théâtre à cette nouvelle scène de l'Internet, Lucille Calmel explore les dimensions performatives entre corporalités, sonorités et textualités. Elle produit des textes pour des collectifs et compagnies, des revues et compilations en ligne ou IRL, et pratique l'écriture et la lecture-performance en solo ou avec des poètes et créateurs sonores, en chair et/ou en ligne.

GIRLS IN HAWAII

Déclaré phénomène il y a quelques années en Communauté française avec leur premier album « From here to there » et ses ritournelles instantanées, le groupe pop GIRLS IN HAWAII sort en 2008 son deuxième album « Plan your escape », reconnu comme « magistral » par la presse internationale. Au delà de la qualité de leurs compositions, c'est la maîtrise complète de leur univers (scénographie, photos, vidéo), réalisé de manière collective, qui donne à ce groupe une spécificité unique et un pouvoir de séduction rare.

CLINIC ORGASM SOCIETY

La Clinic Orgasm Society a été fondée en 2001 par Ludovic Barth, Harold Henning et Blaise Ludik, dans la foulée de la création de « Melvin Trilogie » (Festival Temps d'Images ; Halles de Schaerbeek). Le principe de départ a été d'en faire une cour de récréation plutôt qu'une compagnie de théâtre. La Clinic a délibérément tenté de se décomplexer du théâtre, d'aborder la scène de façon brute, de trouver une sorte de « virginité » pour proposer des actes scéniques à la frontière de différents média artistiques, en assumant leur hybridation.

En 2003, Mathylde Demarez intègre le groupe, et créée avec Ludovic Barth « J'ai gravé le nom de ma grenouille dans ton foie » dont l'enjeu principal, répondant au questionnement de la définition des genres, est de mêler l'univers bordélique déjà constitutif de la précédente création, à un travail de manipulation relativement sophistiqué du spectateur. Le spectacle, accueilli aux DOMS en 2006, a atteint depuis la centième représentation !

Parallèlement, la Clinic s'associe en 2005 à la chorégraphe Karin Vyncke pour diriger le projet « KRONIK bRUSSELOISE », soirées hybrides trimestrielles où se mêlent, autour d'un thème et dans une commune de Bruxelles chaque fois différents, des interventions d'artistes de toutes disciplines et de personnes du quartier.

Après la tournée conséquente de « J'ai gravé... » la Clinic Orgasm Society, met au point un nouveau projet « DTC (on est bien) » (créé au printemps 2009 à Mons) qui pousse plus avant l'hybridation entre la performance, le théâtre et le bricolage technologique.

LISA DA BOIT

Danseuse/chorégraphe. Lisa da Boit s'est formée d'abord comme gymnaste jusqu'à l'age de 17 ans. Elle commence ses études de danse en Italie, et plus tard au « Centre international de danse Rosella Hightower » en France. Elle fait partie de la compagnie Corte Sconta Milan pendant 4 ans. En 1998, Lisa collabore avec Ariella Vidach, et après quitte l'Italie. A Paris, entre 1998 et 1999, elle travaille avec la compagnie Laroche-Valieres. En 2000, Lisa part à Bruxelles pour travailler avec la compagnie Karin Vyncke. En 2000 également, elle rejoint la compagnie Ex nihilo : « Calle Obrapia », « Passants », « Salida », sont toujours au répertoire dans le monde entier.

Elle est l'actrice principale dans le film 26.4 de Nathalie André. Lisa est co-créatrice de la pièce « All fall Down » avec Teatropachuco (USA/ Mexico). Un an plus tard, elle crée la compagnie GIOLISU avec Giovanni Scarcella. En 2001, ils créent « E non è ancora sera ». Leur deuxième création, « Cani Rabbiosi » (2002) est une pièce pour 4 danseurs. Après le solo de Giovanni Scarcella, « Uncum, ma résistance à la mort », ils créent « Mujer » leur quatrième création, puis « Ultime Exil ».

LE GROUPE TOC

Collectif bruxellois travaillant dans une direction artistique commune. Il réunit des acteurs, metteurs en scènes, auteurs, éclairagistes, etc. autour de projets visant à expérimenter de nouvelles façons d'aborder le spectacle vivant. Le noyau artistique du collectif se compose de Marie Henry, Cédric Lenoir, Raphaël Noël, Hervé Piron, Anne Thuot et Mélanie Zucconi.

13

Référents contactés ou pressentis

VOIR FICHE 3

BORIS CHARMATZ

Chorégraphe français - directeur du Centre National Chorégraphique de Rennes. (rebaptisé Musée de la Danse)

JOSE MANUEL GONÇALVES

Directeur de La scène nationale LA FERME DU BUISSON; initiateur de plusieurs évènements et Festivals (Temps d'Images avec Arte ; Depayz'arts...)

LAURENT BUSINE

Directeur du MAC'S (Musée d'Art Contemporain - Grand Hornu)

FREDERIC JACQUEMAIN

Expert au sein de l'Observatoire « ACP Cultures » organisation intergouvernementale pour la coopération Europe-Afrique. Spécialiste des nouvelles pratiques culturelles.

FEMKE SNELTING

Femke Snelting forme avec Renée Turner et Riek Sijbring, le collectif d'art et de design De Geuzen (une fondation pour la recherche multi-visuelle). Elle travaille avec Constant VZW (association pour les arts et media) et est une membre active de OpenSource Publishing.

BENOIT MORITZ

Architecte, urbaniste. Chargé de mission et d'études auprès de nombreuses autorités publiques, dont l'Institut Bruxellois pour la gestion de l'Environnement et la Société de développement de la Région de Bruxelles-Capitale. associé au sein du bureau MSA (Moritz&Simon architectes), enseignant à l'ISACF La Cambre.

MARIANNE VAN KERKHOVEN

L'une des premières et plus influentes dramaturges, observatrices et essayistes de Flandre, et bien au-delà. Ses considérations esthétiques et politiques ont inspiré plusieurs générations de créateurs de théâtre et de chorégraphes, comme Anne Teresa De Keersmaeker, Jan Lauwers, Jan Ritsema, Josse De Pauw, Guy Cassiers, et plus récemment Hooman Sharifi, Marijs Boulogne, Kris Verdonck, Kate McIntosh et Merlin Spie.

Jean-MARC ADOLPHE

Rédacteur en chef de la revue MOUVEMENT